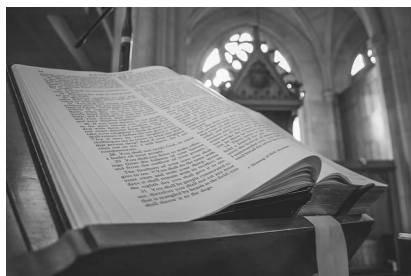


Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du
Canada



**HOMÉLIE DU 16 FÉVRIER 2020
SIXIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, A**

HOMÉLISTE : Père Gilles Pelland

Dans la deuxième lecture que nous venons d'entendre, saint Paul nous parle de la sagesse. Comprenons d'abord ce que le mot signifie. Il s'agit du lieu le plus intime de notre coeur, là où se font les grands choix de la vie. Il y a en nous, bien entendu, l'intelligence qui comprend et la volonté qui choisit, mais il y a, plus profondément encore, cette partie de nous-mêmes qui incline l'intelligence et la volonté et oriente toute notre existence. C'est la sagesse. En réalité, nous dit saint Paul, il y en a deux. La sagesse de ce monde s'arrête à nous-mêmes et à ce que nous permet de percevoir notre condition charnelle. Elle juge et choisit à notre petite mesure, parce qu'elle n'a pour horizon que ce que l'homme peut se donner à lui-même. De façon bien différente, la sagesse de Dieu juge et choisit comme le lui apprend le Seigneur. Elle est grande ouverte sur l'horizon immense du coeur de Dieu dans l'ardente espérance que nous ont apporté la Croix et la Résurrection de Jésus: ce qui va bien au-delà de ce que l'oeil a pu voir, de ce que l'oreille a pu entendre, de ce que le coeur de l'homme pouvait imaginer, puisqu'il s'agit de ce que le Seigneur a préparé pour ceux qui l'accueillent, l'océan sans rivage de sa douceur et de sa Paix. Ce qui domine dans le monde, ajoute saint Paul, n'a pas connu cette sagesse-là, car s'il l'avait connue, il n'aurait pas crucifié le Seigneur de gloire. Elle a été gravée dans nos coeurs par l'action de l'Esprit Saint depuis le jour de notre baptême et elle permet que nous ne soyons plus tournés sur nous-mêmes, sans autre horizon que nous-mêmes. Elle nous tourne vers la source de toute vérité et de tout bien, et nous apprend à choisir comme Jésus choisirait, dans les grandes et les petites circonstances de la vie.

Jésus nous a expliqué ce que voulait dire "choisir comme il choisirait", quand il a parlé à la foule sur la montagne. Bienheureux les doux! Bienheureux ceux qui savent

pardonnez! Bienheureux les artisans de paix! Bienheureux, oui! - parce qu'ils ressemblent à Jésus. Et c'est la vocation de tous les baptisés: devenir en quelque sorte dans le monde comme un miroir de son visage à lui, si bien que là où ils seront, c'est le Seigneur lui-même qu'on rencontrera. "Celui qui a dit au premier jour: "que du sein des ténèbres brille la lumière", a voulu aussi qu'elle brille dans nos coeurs pour faire resplendir en ce monde le très doux visage du Seigneur Jésus".

Au jour du jugement, la très douce lumière de la Croix glorieuse ne laissera rien dans l'ombre, même de ce qui aura été le plus caché. Elle fera paraître la vérité des coeurs."La Loi déclarait: tu ne tueras pas - et en effet, diras-tu, je n'ai jamais tué personne". Oui, mais il ne t'est pas arrivé de mépriser l'autre? De briser sa vie? De lui enlever sa joie - la joie dont il avait autant besoin que de mettre du pain sur la table trois fois par jour? La Loi disait: "donne à chacun son dû". Mais il ne t'est pas arrivé de calculer les choses à ton seul avantage? D'ignorer celui qui n'avait plus le nécessaire et qui te suppliait de l'aider? De faire, en somme, comme ceux dont nous parle la parabole du bon samaritain, qui sont passés devant celui qui était gravement blessé en faisant semblant de ne pas le voir. La loi disait: "respecte ta femme; respecte ton mari!" L'as-tu respecté dans ton coeur? Comment l'as-tu aimé? A la manière dont parlait saint Paul, qui reprenait dans la lettre aux Éphésiens un passage du livre de la Genèse: "ils ne seront plus qu'une seule chair"? Saint Paul parlait de la "soumission" que les époux se devaient l'un à l'autre. Mais en quel sens? Pas à la manière de ceux qui asservissent l'autre suivant une logique de péché comme il arrive si souvent en ce monde, mais à la manière de Jésus: c'est-à-dire en étant là "pour l'autre". Mais être "pour l'autre", n'est-ce pas justement ce que signifie aimer ? Et cela ne comporte aucune servitude. Bien

au contraire! Qu'est-ce que serait une vie où il n'y aurait pas eu d'amour? Ce qui nous pose la question correspondante: aimer, oui, mais comment as-tu aimé? Voilà ce qui apparaîtra en toute vérité au jour du Jugement.

Cela même toutefois doit être compris suivant la sagesse de Dieu. En dépit de tant de misères morales, tant de faiblesses, tant de tiédeur, c'est la très douce miséricorde qui viendra au-devant de nous - la très douce miséricorde du Seigneur qui connaît ses enfants, qui sait bien comme ils sont fragiles. La très douce miséricorde du Bon Pasteur qui prend sur ses épaules la petite brebis égarée pour la ramener au bercail de la joie; la très douce miséricorde du père qui accueille avec tant d'affection le fils qui s'était éloigné; la très douce miséricorde qui, sur la croix, au dernier moment, a dit au bon larron: "aujourd'hui même tu seras avec moi au paradis". Le jour où, tout voile levé, nous découvrirons comme nous avons été aimés, nous découvrirons en même temps de quelle manière nous avons répondu à cet amour dans notre vie, comment, en toute vérité, nous avons aimé. C'est ainsi l'infinie tendresse de Dieu qui fera voir la pauvreté de nos coeurs - non pas pour nous rejeter mais pour nous donner d'entrer dans cet amour comme on entre dans la mer. Ce n'est pas la Joie de Dieu qui entrera en nous: nous sommes bien trop petits! Comment pourrions-nous boire la mer? C'est nous qui entrerons dans l'océan sans rivage de cette Joie. Pensons ici à la belle image que la tradition chrétienne a tant aimé prier: le Père sur le seuil de la maison, les bras grands ouverts, nous disant: "venez, mes enfants; la table est prête. Entrez dans la fête qui vous attend."

C'est ainsi que s'accomplira la promesse que le Seigneur a faite à Abraham qui lui demandait: "Tu me demandes beaucoup. Que me donneras-tu en échange?" - "Abraham,

c'est moi qui serai ta récompense surabondante. Ta postérité sera plus nombreuse que toutes les étoiles dans le ciel et les grains de sable sur le bord de la mer..." De même s'accomplira la promesse qui avait été faite à Moïse, lorsqu'il demandait bien naïvement: "Seigneur, je ne veux pas seulement entendre ta voix; je veux te voir." - "Oui, Moïse, tu me verras... et tu me verras avec tous ceux que tu as aimés, les êtres chers qui ont fait de toi ce que tu es. Tu ne les as pas perdus, lorsque tu me les a confiés au moment où ils partaient: tu les retrouveras sans plus pouvoir en être séparés."

Il faut cependant que la porte de notre coeur reste ouverte. Le Seigneur est patient jusqu'à l'extrême fin et il a le bras long: il est capable d'aller chercher même celui qui est très loin. Mais il nous laisse toujours notre liberté. Qu'est-ce que serait d'ailleurs un amour qui n'est pas libre? L'homme est capable de choix tragiques. On n'a qu'à se souvenir de ce qu'écrivait saint Jean à la première page de son évangile: "la lumière est venue en ce monde et le monde n'a pas voulu la recevoir." De même, pensons qu'un jour, devant Pilate, la foule a préféré Barabbas à Jésus!... Combien de fois s'est répété ce choix tragique durant l'histoire!

Nous aurons bien des grâces à demander aujourd'hui, au cours de cette Eucharistie. Nous demanderons en particulier que le Seigneur veuille bien nous apprendre la sagesse de Dieu - nous apprendre à choisir dans la vie comme il choisirait - jusqu'à la fin, quand il nous appellera à Lui. Et cela, nous ne le demanderons pas seulement pour nous, mais pour tous ceux que nous aimons, en confiant notre prière à Notre Dame.

Dans une très ancienne représentation (une sculpture probablement médiévale), Marie porte un grand manteau

qui descend jusqu'à ses chevilles. Comme il est entrouvert, on voit qu'elle y a caché des riches et des pauvres, des petits et des grands, des serviteurs et des rois. Personne ne pourra les lui ravir. C'est dire de façon très simple dans une image qu'elle est notre mère et qu'elle passe son ciel à prier pour ceux que Jésus, au moment de mourir sur la croix, a voulu qu'ils soient ses enfants.

Notre Dame, gardez-nous nous aussi dans votre grand manteau et montrez-nous Jésus, "maintenant et à l'heure de notre mort". Amen.

Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques
(CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du
Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies,
consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
